

Quand MÊME!



Bulletin de liaison
de l'Association
Mémoire des Chantiers
de la Jeunesse Française

sommaire

Le mot du président.....	2
Assemblée Générale 22 et 23 septembre 2012 Châtelguyon	3-4
Bilan Financier	5
Elections du Président et des autres membres du Bureau.....	6
Compte-rendu de vente aux enchères.....	6-7
Communiqués	7-8
Les Chantiers et la Résistance	8-9
Articles et publications.....	9
Nos peines.....	10
Le saut de la grenouille.....	10-11
Questions/réponses	11-12
Vie et mort du soldat	12-13
Photos Assemblée Générale des 22 et 23 septembre 2012 à Châtelguyon	14
Courpière Gt 44	15
Enseignes d'équipes Gt 39	16



Photo de couverture :
Pierre de l'Amitié (Châtelguyon, Puy-de-Dôme)

AMCJF est une association loi 1901,
Enregistrée à la sous-préfecture de Riom,
sous le n° w 63400161
dont le siège administratif est à :
179, rue Charles Gide - 34670 BAILLARGUES

Adresse du Comité de Rédaction :
M. Floran - 34, rue de la Chapelle-Saint-Don
63200 RIOM
Mail : plenitude2009@hotmail.fr

Outils

Chers Amis,

Un grand MERCI à tous ceux qui ont pu nous rejoindre à Châtelguyon lors de notre Assemblée Générale, en septembre dernier ; nous avons encore vécu un grand moment en votre compagnie ; du pur bonheur !

Vous le verrez dans le compte-rendu, les chiffres sont bons, et notre Association « roule » maintenant dans son rythme de croisière.

Les projets se précisent et nous avons eu le plaisir de voir confirmer par Mme FAURE-IMBERT, 1^{ère} Adjointe, que la Mairie ne nous oubliait pas et allait pouvoir rapidement nous proposer un nouveau local, plus spacieux, pour exposer toutes nos collections et mettre en valeur Votre Musée.

Vous voyez, nous ne nous endormons pas !

Mais maintenant, plus que jamais, nous allons avoir besoin de vous !

Transmettez-nous vos souvenirs ; mobilisez vos enfants et petits-enfants afin que votre Mémoire et la Mémoire de tout ce que vous avez vécu ne meurent pas au fond d'un tiroir ; nous ne pourrions transmettre que ce que vous nous aurez fait parvenir !

Par l'intermédiaire de Jeunesse et Montagne, Association « Sœur », (et je remercie ici particulièrement le Général Méjean ainsi que M. André Georges pour leur aide) nous espérons intégrer rapidement la Commission Armées-Jeunesse et pouvoir ainsi contribuer à la transmission de cette Mémoire auprès des plus jeunes en apportant nos réflexions sur cette transmission.

Nous sommes pleins d'ambitions pour notre Association ; aidez-nous !

L'hiver se profilant à l'horizon, prenez-soin de vous et de vos proches ; passez de bonnes fêtes et restez au chaud.

N'oubliez pas, nous restons à votre écoute et, plus simplement, nous vous aimons !

Michel LEBOST
Président

Bientôt en ligne le nouveau site AMCJF
« Chantiers de la Jeunesse Française »

Ce site pour vous, pour dialoguer,
pour répondre à vos questions.
Pour accéder à celui-ci, il faudra taper
dans la barre de recherche Google :
« chantiers de la jeunesse française »

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

22 ET 23 SEPTEMBRE 2012

CHÂTEL GUYON

Laurent BATTUT

Ordre du jour

1. Message de bienvenue du Président,
2. Une minute de silence pour les anciens qui nous ont quittés cette année ou qui, malades, n'ont pu nous rejoindre,
3. Bilan Moral du 1^{er} septembre 2011 au 31 août 2012,
4. Bilan financier du 1^{er} septembre 2011 au 31 août 2012,
5. Elections du Président et élections de la liste des autres membres du Bureau ; présentation des affectations des postes du Bureau par ses membres nouvellement élus,
6. Etablissement du montant de la cotisation pour l'année 2012-2013 et vote du budget 2012-2013.

Le quorum de 30% du nombre d'adhérents n'est pas atteint. Aussi, en application des Statuts, est-il demandé en séance si les membres présents souhaitent convoquer une nouvelle assemblée générale à une date ultérieure ou poursuivre. A l'unanimité, les membres présents souhaitent poursuivre l'Assemblée Générale (Zéro abstention, Zéro contre).

Bilan Moral

Vie et projets de l'association (hors musée)

Le début de l'année 2012 a commencé sur une note particulièrement douloureuse pour notre Président d'Honneur Honoré Lemaire dont l'épouse est décédée. Par la présence de son Président M. Lebost, l'AMCJF a marqué sa sympathie à toute la famille lors des obsèques qui se sont déroulées le 2 janvier 2012.

Le 19 mai 2012, notre Président a répondu à l'invitation de Jeunesse & Montagne qui organisait son Assemblée Générale à Lyon. Bertrand BEYLIE, que nous avons le plaisir d'accueillir à son tour à notre Assemblée Générale, intervient en séance pour nous préciser les changements principaux qui se sont opérés au sein de l'équipe dirigeante de Jeunesse & Montagne. En particulier, le Général René MEJEAN, élu Président d'Honneur, a permis l'accession d'un nouveau Président M. Jean-Pierre BOULANGER. M. BEYLIE a été élu Vice-Président. Nous félicitons cette nouvelle équipe. M. BEY-

LIE équipe dirigeante de Jeunesse & Montagne maintiendra de forts liens d'amitié avec l'AMCJF. Le 21 juin 2012, notre Président a participé à une rencontre trimestrielle des « Anciens » d'Ile-de-France à Paris. Ces derniers se réunissent en effet plusieurs fois par an pour partager souvenirs et moments conviviaux.

Le 6 juillet 2012, l'AMCJF a assisté à la vente aux enchères d'articles Chantiers de Jeunesse où fut dispersée une collection importante d'articles Chantiers (fanions, insignes, uniformes...). Nous avons préparé un article spécifique sur le déroulement de cette vente afin de vous présenter davantage de détails. Le catalogue de la vente, de très bonne qualité, est également disponible au musée. Le nombre d'adhérents de l'AMCJF au 31 août 2012 est de 259 (dont 7 à vie), soit une perte d'environ 45 membres par rapport à la même époque l'année dernière. Cette baisse importante ne sera pas sans conséquence sur la proposition du Bureau quant au relèvement de la cotisation annuelle 2012-2013.

Et enfin, sur un rythme de travail plus continu et des échéances ultérieures, l'AMCJF a mis en production trois projets de longue haleine. Ils sont tous à des stades d'avancement différents.

Le premier, sans doute le plus abouti à ce jour, concerne la mise en place du site internet de l'Association. Alexia FLORAN PONS a avancé très significativement sur son développement et nous espérons une prochaine mise en service (d'ici un à deux mois). La mise en service de ce site nous paraît aujourd'hui essentielle pour améliorer notre visibilité, et notamment celle du Musée.

Le second projet concerne un travail de recensement de tous les insignes portés aux Chantiers de jeunesse. Ce travail est piloté par notre Vice-Président Laurent Battut, lequel est épaulé par une équipe de trois personnes de l'AMCJF : Christian Cournol, Bernard Fourage et notre Conservateur Christian Pousse. Les deux premiers, du domaine de la symbolique Chantiers, ont été membres ANACJF pendant de nombreuses années et sont membres AMCJF depuis la création de l'association. Le travail de recensement des insignes devrait être bouclé d'ici fin octobre 2012. Nous envisageons de poursuivre les travaux dans l'objectif de publier un livre-album où seraient représentés environ 500 in-

signes, groupement par groupement, éventuellement accompagnés de notices explicatives. Il reste encore beaucoup à faire : l'échéance prévisionnelle pour la sortie de ce livre est le deuxième semestre 2014.

Dans l'hypothèse probable où nous ne trouverions pas, dans des conditions satisfaisantes, un éditeur pour prendre en charge la production et la distribution du livre, nous envisageons d'ores et déjà de confier cette fonction d'éditeur à l'AMCJF. Un point d'avancement sera donc fait lors de la prochaine Assemblée Générale dans un an. Dans le cas où l'AMCJF serait l'éditeur, un budget prévisionnel relatif à la production (photographies, maquettage, impression) et à la distribution de ce livre-album sera présenté et soumis au vote.

Hors réunion : nous serions également enchantés de recevoir tous éléments historiques, témoignages et photos prises dans les Centres des Chantiers de Jeunesse de la Marine et à l'Ecole d'Alimentation (contact Christian Pousse).

Notre Secrétaire chargé de la mémoire, Jean-Luc Havard, nous fait part de son projet de recherche et d'écriture de l'histoire des Chantiers de jeunesse dans le Berry. Ce projet concerne principalement les groupements 32 et 34. Un éditeur régional pourrait être intéressé pour prendre en charge la publication et la distribution du livre. Nous profitons de cette information pour inviter nos membres détenteurs d'informations ou de témoignages relatifs aux groupements 32, mais surtout 34, à se mettre en relation avec le Bureau.

Bilan pour le Musée

Le 3 février 2012, une réunion de travail s'est tenue entre une forte représentation du Bureau de l'AMCJF et la Mairie de Châtelguyon. Nous souhaitions notamment aborder le sujet d'éventuelles opportunités de déménagement du musée au sein d'un local plus grand, mis à disposition par la ville. Monsieur le Maire de Châtelguyon s'est montré très attentif à notre préoccupation. Y aurait-il bientôt une opportunité? Madame Faure-Imbert, Premier Adjoint, qui nous fait l'honneur de prendre part à notre Assemblée Générale, intervient en séance pour confirmer que la Mairie travaille actuellement

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (suite)

Laurent BATTUT

à trouver une solution à moyenne échéance. Nous tenons toutefois à remercier de tout cœur l'ensemble de la Municipalité de Châtelguyon, en particulier Monsieur le Maire F. Bonnichon et Madame Faure-Imbert, pour l'hébergement à titre gracieux de nos collections et de l'attention particulière et sincère envers nos préoccupations. L'un de nos membres nous interroge en séance pour savoir s'il existe des perspectives pour récupérer les « malles d'articles Chantiers » naguère cédées à la mairie de Blaye par les Anciens CJF en vue de la réalisation d'un musée, dans cette même ville, mais dont le projet est désormais abandonné. Nous donnons en séance les renseignements en notre possession et qui n'ont toutefois aucune valeur engageante pour quiconque : selon nos informations, la ville de Blaye aurait déjà fait don des collections militaires, destinées autrefois au musée de Blaye, au Ministère de la Défense. Ce dernier destinerait alors ces collections pour une exposition permanente à mettre en place au sein du futur musée militaire de Chaumont. De ce fait, il n'y a pas d'espoir, à court terme, de récupérer les malles Chantiers. L'espoir n'est toutefois pas perdu, à plus long terme, à l'issue de la réalisation du musée de Chaumont, lequel serait exclusivement destiné à des Unités militaires. Ce qui exclurait de fait les Chantiers, organisation paramilitaire. Notre musée a accueilli 174 visiteurs sur l'exercice du 1^{er} septembre 2011 au 31 août 2012. La baisse de ce « résultat » par rapport aux années précédentes (environ 200 visiteurs annuels en général) est sans doute liée à l'absence de notre Conservateur pendant 5 semaines pour raisons familiales de juin à début juillet 2012. A signaler toutefois que notre Conservateur avait informé sur la porte du Musée des dates prévisionnelles de son absence.



M. POUSSE Christian

Quelques visiteurs garderont en particulier un souvenir ému de leur passage au musée : le fils d'Emile Jouannique, ancien du groupement 22

puis des Chantiers d'Afrique du Nord, et enfin du 7^e RCA, tué en 1944. Et deux fils du commissaire de La Chapelle, lequel était le chef de l'Ecole Régionale des Cadres d'Auvergne (ERA), à Theix (63), de mars 1941 au 10 mai 1944, date de son arrestation et de sa déportation à Mauthausen.

Le toit du musée endommagé par l'orage du 14 juillet 2010 a été réparé par la Municipalité. L'orage avait occasionné des fuites dans le toit. Une journaliste de La Montagne a visité le musée le 16 juillet 2012. Il s'en est suivi un article du journal, publié dans l'édition du vendredi 3 août 2012.

Dons fait au musée

- La volumineuse correspondance d'Antoine Huan, ancien du groupement 22, a été offerte par son fils au Musée. Antoine Huan est coauteur d'un livre de synthèse sur l'histoire des Chantiers de jeunesse, édité en 1998 aux éditions Opéra. Il a également participé à l'élaboration du livre « Images des Chantiers » de Paul Edmond.



Sac « tyrolien »

- Un sac « tyrolien » complet et deux blousons (un en cuir et un en tricotine beige) sont également offerts au musée par leur propriétaire originel, Raymond Fournier, ancien du groupement 39 et ancien élève de l'Ecole des Chefs Administratifs de Châtelguyon.
- Un remerciement particulier à Mme DESTAILLEUR, fille de M. Henri MORTIER, qui nous a transmis de nombreux documents dont 2 flammes de tambour en parfait état qui viennent enrichir nos collections.



Flammes de tambour

- Merci également à M. Dumont pour son insigne très rare, à M. Veyradier pour ses documents du Gt 33, à M. Vigne pour ses photos diverses, à M. Jean Roland pour sa documentation relative au CNMA et à M. de Prévia pour ses documents sur Tronçais.
- M. Fournier prend la parole pour nous faire part, entre autres anecdotes, de son histoire aux Chantiers et également des circonstances de la création de l'amicale nationale (ANACJF) à la fin des années 1960. Nous remercions chaleureusement M. Fournier pour son intervention et ce don au Musée. L'approbation du bilan moral est demandée en séance. Ce dernier est approuvé à l'unanimité (Zéro abstention, Zéro contre).



M. FOURNIER



Blouson en cuir



Tricotine beige

BILAN FINANCIER

du 1^{er} septembre 2011 au 31 août 2012

Le compte d'exploitation arrêté au 31 août 2012 est le suivant :

RECETTES

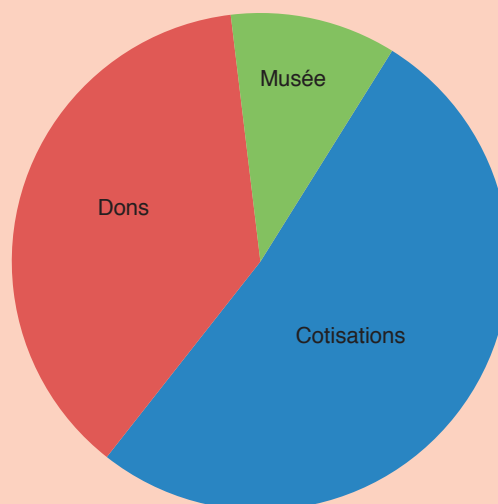
Cotisations 4 565,00 €

Dons 3 309,46 €

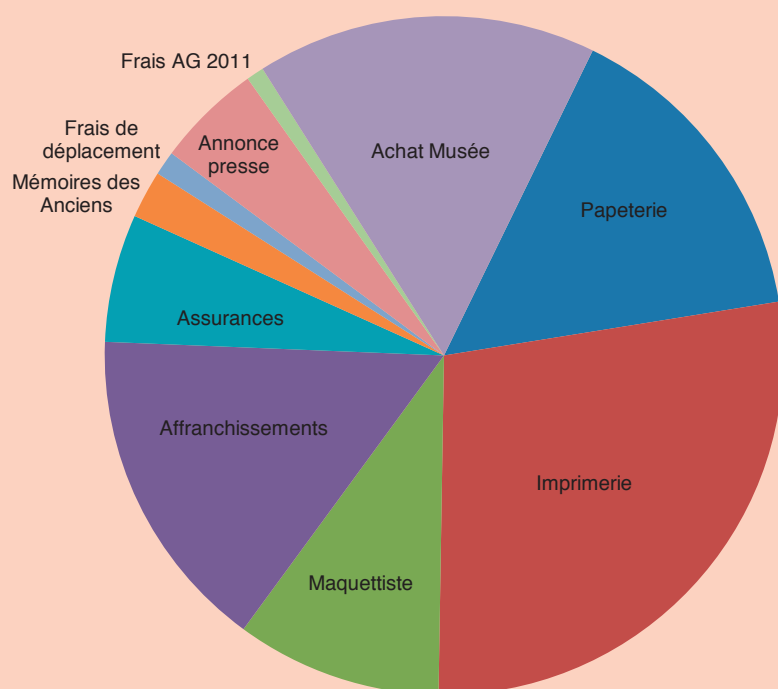
Musée 953,00 €

Total 8 827,46 €

Ventes



DÉPENSES



Papeterie 819,59 €

Imprimerie 1 495,00 €

Maquettiste 527,40 €

Affranchissements 837,80 €

Assurances 328,08 €

Mémoires des Anciens 122,00 €

Frais de déplacement 62,00 €

Annonce presse 270,00 €

Frais AG 2011 45,00 €

Achat Musée 871,47 €

Total 5 378,34 €

Résultat net : 3 449,12 €

L'approbation du bilan financier est demandée en séance. Ce dernier est approuvé à l'unanimité (Zéro abstention, Zéro contre).

Commentaire

Ce résultat s'explique par les dons importants qui ont été enregistrés (2854,81 € de la délégation ANACJF du Lauragais + 364,65 € de délégation ANACJF de Bretagne). Cette année encore des achats ont été effectués pour le Musée (Christian en parlera), notre équilibre est fragile, mais nous ne touchons toujours pas aux réserves ; au contraire, nous les augmentons (57 300,44 €). A ce jour, nous disposons sur le compte de 2 445,92 €, soit presque assez pour payer les 2 numéros de « *Quand Même!* ».

Vous remarquerez que le Bureau n'a presque rien dépensé en frais de représentation cette année ; c'est ce qu'on nomme le Bénévolat !

Merci à toute l'équipe.

ÉLECTIONS DU PRÉSIDENT ET DES AUTRES MEMBRES DU BUREAU

(Affectations des membres du Bureau nouvellement élus aux postes restant à pourvoir)

En application des Statuts, il est procédé à l'élection des membres du Bureau, laquelle a lieu tous les trois ans.

Il est d'abord procédé à l'élection du Président. Une seule candidature a été reçue, celle de Michel Lebest qui se représente au même poste. Le vote a lieu à main levée. Michel Lebest est élu au poste de Président pour un mandat de trois ans, à l'unanimité. Il est dans un deuxième temps procédé à l'élection de la liste des autres membres du Bureau. Les postes restant à pourvoir sont au nombre de cinq : le Vice-Président, le Trésorier, le Secrétaire, le Secrétaire chargé de la Mémoire et le Conservateur.

Les candidats qui ont fait part de leur candidature en préalable à l'Assemblée Générale dans les conditions prévus aux Statuts sont : **Laurent Battut** (Vice-Président sortant), **Guy Floran** (Secrétaire sortant), **Alexia Floran Pons**, **Christian Pousse** (Conservateur sortant), **Jean-Luc Havard** (Secrétaire chargé de la Mémoire sortant).

Le nombre de candidats de la liste ci-dessus n'étant pas supérieur aux postes restant à pourvoir, le vote à main levée des membres de l'assemblée est demandé pour approbation. Les membres présents approuvent à l'unanimité l'accession de chacun des candidats ci-dessus au titre de membres du Bureau de l'AMCJE, M. **Honoré Lemaire** étant président d'honneur.

L'affectation des postes à pourvoir est alors réalisée en séance par les membres du Bureau nouvellement élus :

- Prend le poste de Vice-Président : **Laurent Battut**.
- Prend le poste de Secrétaire : **Alexia Floran Pons**.
- Prend le poste de Trésorier : **Guy Floran** (Secrétaire sortant).
- Prend le poste de Secrétaire Chargé de la Mémoire : **Jean-Luc Havard**.
- Prend le poste de Conservateur : **Christian Pousse**.

Au nom de tous les nouvellement élus, le Président Michel Lebest remercie les membres présents pour leur confiance.

Etablissement du montant de la cotisation pour l'année 2012-2013 et vote du budget 2012-2013

Afin de boucler le budget du prochain exercice annuel, tenant compte d'une érosion du nombre de cotisants AMCJE, il est nécessaire de revaloriser la cotisation annuelle. Actuellement à 15 euros, il est proposé de la passer à 20 euros par an.

A l'unanimité, la cotisation annuelle pour le prochain exercice est votée pour un montant de 20 euros. De ce fait, en application des Statuts, la cotisation annuelle pour les membres bienfaiteurs, pour l'année civile 2013, passe de 45 à 60 euros. De même, la cotisation libératoire de membre à vie passe de 225 à 300 euros. Les dons de tout montant seront bien sûr les bienvenus.

Budget prévisionnel

Recettes

• Cotisations	4 000,00 €
• Musée	1 500,00 €
Total.....	5 500,00 €

Dépenses

• Papeterie	1 000,00 €
• Imprimerie	1 500,00 €
• Maquettiste	500,00 €
• Affranchissement	900,00 €
• Assurances	350,00 €
• Frais AG	300,00 €
• Frais divers	500,00 €
Total.....	5 050,00 €

C'est prévisions sont établies sur la base d'une cotisation à 20 €, avec un nombre d'adhérents ramené à 200 cotisants (perte 50).

Nous n'avons pas tenu compte d'éventuels dons (toujours aléatoires).

Il restera encore un solde positif, et nous n'aurons pas touché à notre réserve.

COMPTE-RENDU DE LA VENTE AUX ENCHÈRES

de souvenirs

Chantiers de Jeunesse

par l'étude ARTCURIAL-LE FUR, le 6 juillet 2012 à Paris



Pièce de bois sculptée CJF

Nous souhaitons témoigner à nos adhérents de la vente aux enchères qui s'est tenue au cirque d'hiver Bouglione à Paris 11e le vendredi 6 juillet 2012 au cours de laquelle fut dispersée une très importante collection d'insignes, de fanions, d'uniformes et de documents relatifs aux Chantiers de jeunesse (et dans une moindre mesure à quelques objets Jeunesse & Montagne). Notre Vice-Président et notre Conservateur du musée s'y sont rendus.

C'était une vente d'exception car la première vente aux enchères quasi exclusivement consacrée à des objets des Chantiers de jeunesse : sur 184 lots présentés, 178 concernaient rigoureusement les Chantiers de jeunesse (y compris, si l'on veut bien nous pardonner cet

amalgame un peu rapide, quelques insignes Jeunesse & Montagne), le reste des objets se rapportant à des unités FFI ou à d'autres organisations diverses : un drapeau Croix de Feu et un drapeau des Gardes-voies de communication. La vente a été réalisée sous couvert de l'anonymat du vendeur.

Quand on sait l'attachement des anciens CJF à ces pièces chargées de symbolique et de mémoire, réalisées souvent en un ou deux exemplaires, nous pouvons considérer que la partie la plus emblématique de cette collection était l'ensemble des 30 fanions. On y trouvait, en particulier, 6 fanions d'Unités CJF (groupements 8, 18, 24, 29, 31 et 46), 2 flammes de commandement (groupements 4 et 46) et une flamme de Commissariat régional (Languedoc). Quant à la provenance géographique de ces étoffes, c'est la province Languedoc qui ressort comme largement majoritaire avec 9 fanions. En second vient la province Auvergne avec 5 emblèmes, puis 3 pièces à égalité pour Provence et Pyrénées-Gascogne et enfin 2 fanions à la fois pour Alpes-Jura et pour l'Afrique du Nord. Le total ne fait que 24 fanions car 6 fanions d'équipe n'ont pu être rattachés à un groupement particulier. L'ancien propriétaire de cette collection était-il particulièrement introduit dans le milieu Chantiers pour être dépositaire de tant d'emblèmes d'Unités CJF ? En signalant également la dispersion lors de cette vente de 7 blousons de cadre en tricotine beige, des archives du chef Chambraud du groupement 29, d'une petite dizaine de poignards de jeunes et de très nombreux insignes, nous espérons avoir dressé un rapide panorama du contenu des lots à nos lecteurs.

Ceux-ci seront sans doute désireux de connaître si l'AMCJF a fait des acquisitions. Le bureau AMCJF s'est concerté sur cette question avant la vente. A l'unanimité, il a été décidé de ne procéder qu'à de petits achats d'opportunité pour un montant total TTC de 695 euros : 4 couteaux de jeunes dont un avec sa ceinture et 4 insignes du 7^e Régiment de Chasseurs d'Afrique. Ils pourront être échangés car déjà au Musée. Notre association n'a par ailleurs pas souhaité réaliser d'importantes acquisitions car elle a vocation à conserver les biens « du cœur » qui lui sont légués ou qui ont été légués à notre association parente, l'ANACJF. Ce patrimoine associatif est déjà relativement important car composé d'une soixantaine de fanions, d'une collection très fournie d'insignes en métal et en tissu, des tenues réglementaires principales portées aux Chantiers dont le blouson du général de La Porte du Theil et de nombreux

documents. Et malheureusement aujourd'hui, nous manquons de place. Et dans l'éventualité de déménagement dans un local plus spacieux nous souhaitons donc réserver d'éventuelles dépenses à l'aménagement de ce futur local (vitrines, etc.). Quant aux résultats de la vente, ceux-ci ont été rendus publics par l'étude Le Fur, sur son site internet. Nous pouvons ainsi rendre compte d'un volume de vente qui a atteint, le jour des enchères, 46 785 € TTC. Cette somme se répartit en : 26 560 € TTC pour les insignes, 14 346 € TTC pour les fanions, 4 569 € TTC pour les uniformes, 830 € TTC pour les documents et enfin 480 € TTC pour les couteaux et souvenirs divers. La vente des objets présentés le 6 juillet serait proche de 49 000 € TTC si l'on tient compte de l'« Après-vente », possibilité offerte à tout acheteur pour acquérir un objet en gré à gré à l'Etude du commissaire-priseur jusqu'à 1 mois après le jour de la vente publique.

Domage que l'ex-propriétaire de cette collection n'ait pas contacté l'AMCJF pour tenter d'étudier au mieux de l'intérêt de chacun les conditions de cession de quelques pièces au musée de Châtelguyon avant cette vente au plus offrant. Nous pouvons nous réjouir en considérant que le patrimoine vendu ce jour-là, même si dispersé, est conservé chez des passionnés. Il nous reste aussi le catalogue de la vente, qui rassemble les descriptifs et les photos de tous les lots Chantiers et dont l'expertise a été assurée par un connaisseur de renom et membre de l'AMCJF, Bernard Fourage. Il décrit les lots dispersés lors de deux ventes : non seulement celle du 6 juillet consacrés aux Chantiers mais aussi celle de la veille consacrée à des armes et des souvenirs militaires français et allemands du XIX^e siècle et de la première guerre mondiale ainsi qu'à des armes orientales et africaines. Nous signalons en particulier à nos lecteurs la présence d'une pièce extraordinaire vendue le 5 juillet, un képi ayant appartenu au Maréchal Joffre.



Etandard DJF Gt 39 « Fouchard »

COMMUNIQUÉS

RÉCEPTION A LA MAIRIE DE CHATELGUYON

Monsieur Frédéric Bonnichon, maire de Châtelguyon, conseiller régional d'Auvergne, a reçu le 3 février dernier une délégation de notre association conduite par le président **Michel Lebest**, le secrétaire **Guy Floran** et le conservateur du musée CJF **Christian Pousse**.

L'ordre du jour était de trouver un local plus grand pour le musée, si possible au moins d'une superficie de 100 m², l'idéal étant entre 150 et 200 m².

Il en est résulté qu'il n'y a aucune possibilité à court terme mais, à moyen terme, plusieurs éventualités pourraient se présenter.

Par ailleurs, la mise en place d'un panneau indicateur du musée a également été évoquée, le président **Lebest** pouvant le fournir gracieusement et la Mairie de Châtelguyon trouver le meilleur endroit pour son emplacement.

RECHERCHES AUX ARCHIVES NATIONALES

Notre revue *Quand même!* n°1 présentait, en page 4, l'inventaire des 287 cartons « Chantiers de jeunesse » de la série AJ 39 se trouvant aux Archives nationales (CARAN), rue des Francs-Bourgeois à Paris 3^e.

La consultation de ceux-ci à cette adresse est maintenant aléatoire car, sur les 80 km linéaires de documents divers accumulés depuis le VII^e siècle et abrités à Paris, 50 vont partir à Pierrefitte-sur-Seine (93) afin de gagner un espace assez grand pour accueillir 30 années supplémentaires d'archives au rythme de production actuel.

Le déménagement, commencé vers la fin du 1^{er} semestre de cette année, devrait durer 18 mois ; les cartons CJF seront amenés à Pierrefitte. En conséquence, il convient, avant toute recherche, de prendre attache avec lesdites Archives nationales (tél. 01 40 27 60 96) afin de savoir si les cartons cotés AJ 39 sont encore consultables et à quel endroit.

Les Archives nationales profitent de ce déménagement pour modifier le système informatique : on pourra ainsi commander son carton sur Internet et il sera prêt 48 heures plus tard. L'ouverture des salles de lecture est prévue à Pierrefitte pour début 2013.

L'adresse est : 59 rue Guynemer 93380 Pierrefitte-sur-Seine.

COMMUNIQUÉS (suite de la page 7)

JEAN PEYRAS TOUJOURS PRÊT

Notre ami, **Jean Peyras**, vétéran du Groupement 38 (Mermoz), ancien trésorier de la délégation de l'Ariège de l'ANACJE, a offert, à l'occasion de ses 90 ans, un récital d'orgue dans la cathédrale de Saint-Lizier (Ariège).

Organiste titulaire de cette église, depuis plus de 12 ans, il a fait entendre, le 7 juillet 2012, des œuvres de Corréa, Pachelbel, Lambert-Chaumont, Bernabé et Boyvin.

Bel exemple d'Ancien toujours prêt... et bravo, Jean.

UN MANNEQUIN DE JEAN DE MILLERET

Encore en Ariège-Pyrénées, cette information en provenance de Bénac. Depuis 8 ans, ce village, qui a abrité le P.C. du Groupement 27 et plusieurs groupes, organise, durant l'été, un parcours pédestre jalonné de personnages qui retracent la vie des Bénacois et des vieux métiers pratiqués autrefois, en vallée de la Barguillère. Sur ce trajet, appelé *Cami des Encantats* en occitan, Chemin des Enchantés ou Chemin Magique en français, l'un des mannequins représente **Jean de Milleret**, chef du Groupement 27 (Mangin) de décembre 1941 à février 1943, grand résistant, adjoint de **Pommiès** au Corps Franc du même nom, fait Compagnon de la Libération par le général **de Gaulle**.

Merci au maire, **Jacques Piquemal**, d'avoir eu cette idée de ressusciter des héros (Renseignements "La gazette Ariégeoise").

LIVRE D'OLIVIER FARON

Trois exemplaires de notre revue *Quand même!* n° 5 comportant deux articles très critiques du livre d'**Olivier Faron** sur les Chantiers de Jeunesse ont été adressés aux Editions Grasset et Fasquelle aux fins d'information et de corrections nécessaires pour le cas où une seconde édition serait prévue.

EXPOSITION DANS L'YONNE

Du 5 au 8 mai dernier, s'est tenue à Saint-Bris-le Vineux, salle de la Grosse Cannelle, à une dizaine de kilomètres au sud d'Auxerre, une exposition sur les Chantiers de Jeunesse qui a connu un grand succès.

Bravo pour cette initiative dont on sait qu'elle fut forte intéressante pour les connaisseurs et très instructive et étonnante pour les autres.

NOUVELLES D'UN ANCIEN

Paul Bertrand, ancien commissaire-assistant au Groupement 27 (Mangin), a fait une grave chute à son domicile de Saint-Genis-Laval (Rhône), se blessant gravement au niveau du crâne ; rien de cassé mais 15 points de suture ont été nécessaires.

Bon courage et bon rétablissement, Paul.

La Rédaction

risque d'être un jour bombardée par l'aviation restait permanent. Ce sous-groupement fut installé dans un camp à Corbiac, situé à 1 km de la Poudrerie.

2 fois par jour, un chef, quelquefois deux, avait pour mission d'accompagner les jeunes qui devaient se rendre à leur travail à l'usine ; à l'aller comme au retour, ces derniers étaient systématiquement fouillés par des gardes allemands en armes. Les chefs accompagnateurs étaient, par contre, dispensés de ces fouilles obligatoires.

Profitant de ce privilège inespéré, l'assistant **Jean de la Tullay**, qui était en contact avec la Résistance, suggéra un jour à **René Châtel**, moniteur d'Education Physique, et à **Alfred Glœckler**, assistant, de l'aider dans une mission secrète qu'il était chargé d'exécuter au profit d'un réseau de résistance.

Action clandestine

Après mûre réflexion et après avoir passé en revue, dans les détails, cette opération, ces 2 chefs acceptèrent de participer à cette action clandestine : il s'agissait, en l'occurrence, de communiquer aux Forces Alliées de Londres des renseignements très précis concernant les points névralgiques de la Poudrerie et l'emplacement exact des batteries de D.C.A. situées à l'intérieur et à l'extérieur de l'usine.

De la Tullay précisa alors la mission de chacun dans cette opération. **Glœckler** fut chargé de relever l'emplacement exact des pièces de D.C.A.

Châtel avait pour mission de camoufler l'appareil photographique nécessaire aux différentes prises de vue. Quant à **de la Tullay**, il choisit de remplir la mission la plus périlleuse, c'est-à-dire de photographier du haut des miradors les objectifs névralgiques de l'usine. Par mesure de précaution et pour éviter éventuellement une fouille imprévue, **de la Tullay** décida de passer l'appareil photographique dans l'usine en pièces détachées et de le remonter après y avoir pénétré. A préciser que les miradors étaient occupés par les Allemands essentiellement la nuit. De ce fait, les chefs accompagnateurs avaient toute liberté d'y accéder en cours de journée. C'est ainsi que **de la Tullay** réussit à prendre clandestinement un certain nombre de photos, toujours sous l'œil vigilant de **Châtel** qui, au moindre danger, alertait ses camarades.

A chaque sortie d'usine, **Châtel** ou **de la Tullay** emportait les pellicules utilisées et les remplaçait à chaque rentrée par des films vierges. Tous ces documents secrets furent

LES CHANTIERS ET LA RÉSISTANCE

Révélation sur l'origine du bombardement de la poudrerie de Saint-Médard-en-Jalles (33) le 30 avril 1944

Le Gt 43 à Artemare (Ain)

C'est à la suite de plusieurs actions menées en septembre 1942 par les maquis de l'Ain et de Savoie visant essentiellement les entrepôts des Chantiers de jeunesse que les autorités allemandes, soupçonnant alors une certaine complicité entre les Maquis et les Chantiers, décident de visiter systématiquement tous les groupes du Groupement 43.

Ces visites, accompagnées de fouilles, sont exécutées par un bataillon de la Wehrmacht.

Délocalisation en Gironde

Quelques semaines après ces contrôles, l'occupant exige le transfert de tout le Groupement 43 dans la Gironde, fin octobre 1943, dans le but d'exercer une surveillance plus étroite et plus efficace sur les activités des Chantiers de Jeunesse.

Partagé alors en 2 sous-groupements, l'un, commandé par le chef **Denis**, est affecté dans la forêt landaise, dans la région de Toctoucau, l'autre, commandé par le chef **Quenard**, est affecté à la Poudrerie de Saint-Médard-en-Jalles située à environ 10 km de Bordeaux, avec obligation de travailler dans une usine de guerre contrôlée par l'occupant, et dont le

remis en main propre à un réseau de résistance de Lyon par **de la Tullay**, à l'occasion d'une permission.

Bombardement de la Poudrerie

Enfin, quelques mois plus tard, dans la nuit du 30 avril 1944, le bombardement tant attendu de la Poudrerie de Saint-Médard eut lieu.

Des formations de bombardiers Liberator et Lancaster de la R.A.F. lâchèrent leurs bombes sur l'usine avec une telle précision que la commune de Saint-Médard ainsi que le camp de Corbiac occupé par le Groupement 43 furent totalement épargnés.

Prévenus par le clairon dès l'apparition des fusées éclairantes, conformément aux instructions données antérieurement par le chef **Quenard**, tous les jeunes et chefs du sous groupement eurent le temps nécessaire pour se mettre à l'abri dans les dunes de la forêt landaise situées à proximité du camp.

Il est fort probable que la population de Saint-Médard-en-Jalles ignore encore aujourd'hui que cet exploit n'a pu se réaliser que grâce au courage et à la volonté de servir la cause des Forces Alliées dont ont fait preuve ces 3 chefs des Chantiers de Jeunesse!

De la Tullay a été fusillé par les Allemands en juin 1944 dans le maquis du Mont-Revard en Savoie.

Gœckler, Lorrain évadé et réfractaire à l'incorporation de force dans l'armée allemande, est décédé à Mulhouse après la guerre.

*Témoignage de René Châtel
recueilli par J.-H. Hammen*



3 garçons en préparation militaire

ERRATUM

Dans le «*Quand Même!* N° 5», il a été annoncé la parution du livre *Mémoire de Tronçais et d'ailleurs*. En fait, il s'agit d'un retraitage, cet ouvrage étant sorti en 2004.

ARTICLES ET PUBLICATIONS «*CHANTIERS*»

	Prix adhérents AMCJF	Prix non-adhérents
Articles		
• Médaille commémorative 1940-1990	15,00 €	17,00 €
• Insigne épingle CJF 7x13 mm	3,00 €	3,00 €
• Insigne type pin's émaillé CJF 23x14 mm	2,00 €	2,00 €
• Cravate tergal rayée vert et blanc	3,00 €	5,00 €
• Coupe 60 ^e Anniversaire des Chantiers	3,00 €	3,00 €
• Casette Congrès (2001 ou 2002 ou 2003)	5,00 €	5,00 €
Publications		
• Histoire des Chantiers de Jeunesse racontée par des témoins (Colloque de Vincennes 1992) (<i>Ouvrage remarquable indispensable à tout historien ou collectionneur des Chantiers de Jeunesse</i>)	18,00 €	20,00 €
• Carnet de la « <i>Sabretache</i> » n° spécial CJF	18,00 €	20,00 €
• Les Chantiers de Jeunesse mini-guide n° 27	4,00 €	5,95 €
• Histoire de la dernière guerre (39-45) au jour le jour : (<i>article exceptionnel de 8 pages relatif au Groupement 40 de Murat (Cantal)</i>)	6,00 €	6,90 €

La commande doit être adressée à : **Monsieur Christian POUSSE - 32 rue Paul Mabrut - 63200 RIOM**, accompagnée d'un chèque de son montant majoré éventuellement des frais de port, à l'ordre de A.M.C.J.F.

Pour toute commande inférieure à 20 €, ajoutez 2 € de frais de port.

Pour toute commande égale ou supérieure à 20 € et inférieure à 45 €, ajoutez 5 € de frais de port. Pour toute commande égale ou supérieure à 45 €, le port est gratuit. Cadeau : une cravate Club gratuite pour tout achat atteignant 50 €.

NOS PEINES

Nous avons appris les deuils suivants :

- **Jean-Noël ALDOSA**, ancien du Groupement 6, employé de bureau à la retraite.
- **Pierre-Louis BILLIOT**, de Versailles, vétéran du Gt 18 et de l'école des cadres du Languedoc. Commissaire aux comptes de l'ex-ANACJF, décédé en octobre 2012, inhumé à Paris le 25 du même mois.
- Mlle **DE LA PORTE DU THEIL**, fille du général, décédée à Poitiers (Vienne) dans sa 101^e année le 27 septembre 2012 ; après la cérémonie religieuse le 29 de ce même mois, elle a été inhumée dans le caveau familial de Sèvres-Anxaumont (Vienne).
- Mme **FOURNIER**, de Montmarault (Allier), décédée en septembre 2012, épouse de Raymond FOURNIER, ancien du Groupement 39 (de Foucauld).
- **André GUEGAND**, du Groupement 16.
- **Raoul JEOLAS**, de Bagnols-sur-Cèze (Gard), 90 ans, décédé le 9 avril 2012.
- **Victor LAÏNÉ**, de Pontorson (Manche), 92 ans, receveur des Postes à la retraite, décédé à Granville (Manche) le 10 mai 2012 un mois après sa femme née Raymonde DIDELET.
- Mme **Chantal MORTIER DHALLUIN**, de Bousbecque (Nord), décédée en mars 2012, veuve d'Henri MORTIER, vétéran du Groupement 35 (La Montagne Noire).
- Mme **Bronislava PÉALA**, d'Auffargis (Yvelines), décédée le 7 juin 2012, épouse de Jean PÉALA, ancien du Groupement 42 (La Marne) au service personnel du général de La Porte du Theil à la Villa Marguerite à Châtelguyon.
- **Yves SARLIN**, de Carpentras (Vaucluse), 90 ans, directeur de banque à la retraite, ancien du Groupement 16 (Forêt du Rouet), groupe de Direction, équipe Lavoisier où il avait pour tâche la fabrication de la limonade, décédé le 29 septembre 2012 suite à une chute, inhumé le 3 octobre.
- **André SERRAND** du Groupement 39.
- **Joseph SOURDAT**, aumônier au Groupement 39, Groupe 9, décédé le 27 juin 2012.
- **Jean VERGUET**, de la région lyonnaise, décédé le 21 septembre 2012, inhumé à Lyon. Il devait venir à l'Assemblée Générale de Châtelguyon du 22 septembre et s'inscrire alors à notre Association.

Hommage à Claude SAVARIEAU

Dans notre bulletin précédent, nous vous avons informés de son décès. Sur demande de lecteurs qui l'ont bien connu, nous lui consacrons les très amicales lignes suivantes.

Claude était un ancien du Groupement 21 (Galliéni) ; il y avait été chef du groupe 4 (Languedoc) puis chef des stages de chefs d'équipe qui se déroulaient au groupe 3 (Lorraine).



Claude SAVARIEAU 1943 Gt 21

Physiquement, c'était « un grand costaud au dynamisme entraînant » (Cf Le colonel Noutary et le Groupement 21 des CJE, page 184, Public Réalisations, Arcueil 1991). Le lieutenant-colonel Eugène Piat écrit dans cet ouvrage : « *Ce soir (13/09/41), nous avons fait de l'école de commandement sous la haute direction du chef Savarieau, un athlète aux muscles longs qui descend le premier au ruisseau, dans lequel il se plonge entièrement deux ou trois fois ... et l'eau est plus près de zéro que de 15°.* »

Après la guerre, il exercera la profession d'agent conseil en publicité. Parallèlement, il sera très prolifique en écriture sous le pseudonyme de Claude Sorel. Il n'hésitera pas à écrire à Charles Hernu, alors ministre de la Défense, ancien des Chantiers, pour lui proposer une alternative aux jeunes au moment où l'on commençait à parler de la suppression du Service militaire. Cette initiative personnelle ne sera pas du goût de tout le monde à l'ANACJF qui avait aussi un projet qu'elle présentera officiellement et de manière exhaustive, un peu plus tard, au Gouvernement, par l'intermédiaire de l'Institut Général de la Porte du Theil (CERP). Ces projets n'ont malheureusement pas été pris en compte et l'on sait ce qu'il est advenu du Service national, ajourné par le Président Chirac sans être remplacé par un Service civique, qui avait fait, d'une manière différente mais pertinente, l'objet des deux propositions. Claude Savarieau en sera très déçu.

A toi, Claude, penseur sans trêve, travailleur infatigable, Grand Ferré des batailles oratoires, à toi qui nous a quittés subitement, le repos éternel et l'espérance du salut.

Christian Pousse

LE SAUT DE LA GRENOUILLE

de l'hébertisme
des Chantiers de Jeunesse
à la filmothèque
d'Hollywood

Quelques mois avant son décès, Claude Savarieau nous avait fait parvenir cet article.

Le sport Hébert

Le saut de la grenouille a certainement été inventé par les jeunes Gaulois qui connaissaient bien cet animal pour le déguster.

Le lieutenant de vaisseau **Georges Hébert** (1875-1957), le premier après **Rabelais** depuis les Grecs, avait sérieusement étudié les gestes naturels de l'effort humain, perfectionnés par l'observation de ceux des animaux. Il avait introduit dans le sport le saut de la grenouille après celui du lapin, plus facile.

Dans son parcours d'hébertisme c'était, sans agrès, un excellent exercice de souplesse, de détente des jambes et de musculature des bras, en application des « pompes » statiques.

C'était aussi un exercice militaire préparant – sans arme – au saut en avant alternant avec le ramper « invisible ». Je l'ai fait pratiquer quotidiennement dans mon groupe.



Hébertisme

Un chef d'équipe facétieux, étudiant en droit, avait un soir, à la réunion, déposé une plainte au nom de la grenouille, se portant

partie civile, après avoir vu imiter son saut ! Au cours de ces remarquables stages nationaux de moniteurs organisés à Hyères et à Boulouris (hors des Ecoles Régionales des Cadres), si enrichissants par l'ouverture d'esprit et la formation physique et pédagogique des chefs des sports et des moniteurs de groupe, j'ai vu de magnifiques sauts de la grenouille démontrés par nos moniteurs-chefs de Joinville.

Ce fut grâce à **Maurice Baquet** (1911-2005), alpiniste, acrobate, violoncelliste et acteur comique, que j'appris à tomber et à sauter « à la grenouille » sur l'adversaire en chute lors des cours d'initiation au jiu-jitsu et au judo.

Le saut de Terence Hill

Le plus spectaculaire saut de la grenouille, je viens de le voir dans un western comique de 1972 réussi par **Terence Hill** [certainement *Et maintenant, on l'appelle El Magnífico*], que j'ai trouvé très drôle.



Education physique au CNMA

Ce néo-Américain aux yeux bleus, né à Venise en 1939 d'un père italien et d'une mère allemande, dont les qualités sportives étaient exploitées dans tous ses films, a certainement étudié le sport **Hébert**.

Je vais risquer de le joindre pour lui poser

la question. Il dirige maintenant à 67 ans une importante émission T.V. aux USA.

De son vrai nom **Mario Girotti**, il a choisi le prénom de **Terence**, inspiré par le poète comique qui a tant donné au Scapin de **Molière**, et le nom de sa femme américaine **Hill**.

Comme quoi, les Chantiers de la Jeunesse Française, qui ont été la plus grande école d'hébertisme « in the world » ont laissé au moins cette trace historique dans la filmothèque d'Hollywood. Ce western, défini italo-franco-yougoslave en 1972, est une réalisation de **Enzo Barboni** (1922-2002) « dans l'esprit américain ». C'est l'aventure, au temps de l'Ouest sauvage, d'un jeune Américain éduqué et diplômé en Grande-Bretagne, qui revient au pays pour récupérer son héritage.

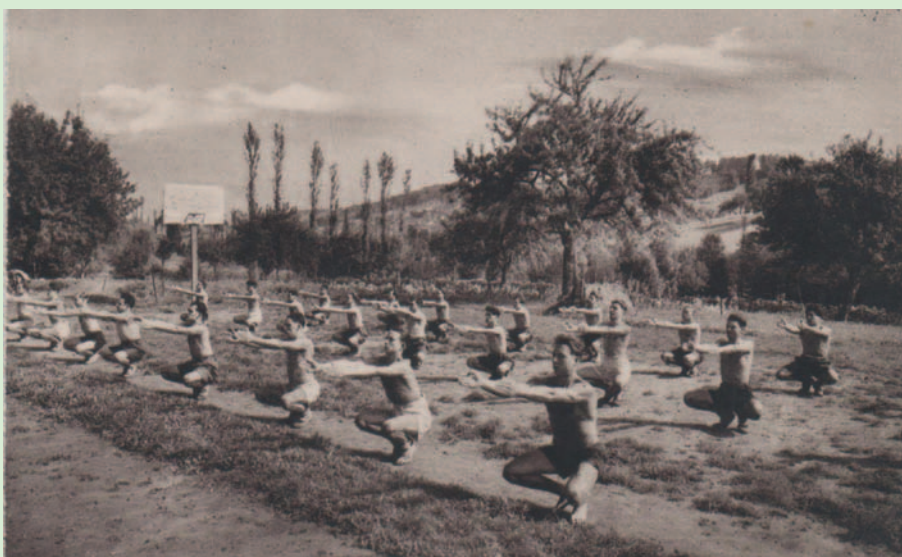
Un souhait

J'aimerais voir des films français traitant avec autant de maîtrise un sujet français.

J'apprécie, chaque soir, à travers un film américain, tout ce que les USA savent exploiter (en exploit justement) de la Vieille Europe... et je m'attriste de voir aujourd'hui cette Vieille Europe se faire hara-kiri par un cinéma - qui coûte cher aux contribuables de l'Etat et de Canal+ - de plus en plus nul, grossier, gauchiste, vicieux, manipulateur, sans âme (**Térence** était un poète moraliste) dont l'exemple est le français.

Je ne parle pas d'histoires ni de documentaires, un ring technique où les Anglais nous mettent K.O.

Où sont passées nos qualités propres d'esprit, de vivacité, de raffinement et de travail ? Où sont passées nos qualités régionales profondes ?...



Hébertisme

QUESTIONS/ RÉPONSES

Christian POUSSE

1. Le découpage des Provinces CJF ou Commissariats régionaux était-il officiel ou officieux, je veux dire, par ce dernier terme, seulement interne au Commissariat Général des Chantiers de Jeunesse?

Pierre C. Ussel (Corrèze)

Les circonscriptions des Commissariats régionaux ne sont en rien internes aux Chantiers de Jeunesse mais sont officielles ; elles ont été fixées par arrêté ministériel. Ces circonscriptions ne sont pas restées immuables, notamment après la délocalisation des Chantiers des Alpes, des Pyrénées et de Méditerranée ordonnée en 1943 par les Allemands puis également à partir de février 1944 lors d'une réorganisation. Ainsi, pour ne prendre qu'un exemple, en Corrèze où vous habitez, le Groupement 20 (Turenne) de Lapeau, sans changer de lieu, a fait partie de la province d'Auvergne jusqu'à mi-1943 puis de celle des Pyrénées-Gascogne.

2. Quid de la feuille de trèfle de l'école des chefs de Theix (Puy-de-Dôme) ?

René B. Moulins (Allier)

Il s'agit d'une distinction créée par la Direction de l'école pour de belles actions. Cet insigne en aluminium se décline en trèfle d'or, trèfle d'argent, trèfle bleu, trèfle blanc, trèfle rouge et trèfle vert. Les 3 lobes représentent, selon **Jean Delage** (Espoir de la France, éditions Quillet, 1942), le Travail, l'Equipe, la Patrie.

3. Dans la partie « Vente des articles Chantiers » figure le Carnet de la Sabretache. Mais qu'est-ce qu'une sabretache ?

Michel L. Baillargues (Hérault)

Ce terme n'a rien à voir avec les Chantiers. L'origine du mot est l'allemand Säbeltasche employé pour la 1^{ère} fois au XVIII^e siècle pour désigner une poche, une pochette, un sac plat que portaient notamment les hussards et les chasseurs à cheval, à côté de leur sabre. Ceux-ci y mettaient de petits objets, voire un peu de nourriture. Sur cette poche figurait, la plupart du temps, la plaque du régiment auquel le soldat appartenait. La sabretache cessa d'être utilisée à partir du Second Empire. Dans notre contexte du *Carnet de la Sabretache*, celle-ci désigne une « Société des Collectionneurs de figurines et des Amis de l'Histoire militaire ».

4. Lors de l'Assemblée Générale de l'AM-CJF à Châtelguyon le 22 septembre dernier, j'ai vu, sur un panneau de monsieur

Fournier, que Cottin, responsable des Chantiers en Allemagne, aurait été fusillé. Cela m'a surpris. Qu'en est-il exactement ?

Laurent B. Paris

Il s'agit d'une erreur, peut-être due à un homonyme. En effet, **René Cottin**, ancien chef du Groupement 21 (Gallieni) puis responsable des Chantiers à l'extérieur de France (Allemagne, Autriche...), est décédé de maladie à Alençon (Orne) en novembre 1985. Il était alors dans sa 90^e année (cf Bulletin de l'ANACJF n° 8ns, mars 1986, article de **Pierre Martin**)

5. Connaît-on le nombre de Saint-Cyriens entrés aux Chantiers de Jeunesse en 1943 ?

Philippe G. Marseille

Pour répondre à votre question, je vais me servir d'une note trouvée dans les archives de feu notre ami **Huan**, note que celui-ci avait rédigée pour parution. « *L'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, repliée à Aix-en-Provence, a été dissoute, sur ordre allemand, le 4 décembre 1942. Les 300 sous-lieutenants de la formation Charles de Foucauld ont été renvoyés dans leurs foyers. La grande majorité a choisi alors de continuer leurs études dans les 3 ou 4 écoles d'ingénieurs civils et un quart a été affecté aux Chantiers de Jeunesse comme assistants.* »

6. Où se trouvait l'Ecole des Cadres de Provence ?

Pierre P. Toulon (Var)

Cela dépend de la période recherchée. En effet, elle a d'abord été au Lavandou (Var) puis à Mérimol (Vaucluse). Ses chefs ont été **Douville-Maillefeu** (mars 1941) et **Mouisset** (janvier 1942 à octobre 1943). Ce dernier deviendra évêque de Nice. Par ailleurs, sur la fin, les élèves furent regroupés à l'Ecole des Cadres de Lespinet à Toulouse (cf Les Cahiers du Cerp n°23, décembre 1993, article d'**André Souyris-Rolland**, p. 4 à 7).

7. Que signifient les lettres B.S. dans l'appellation «Ecole d'alimentation B.S. des Salins d'Hyères» ?

Un visiteur au Musée CJF à Châtelguyon

Ces deux lettres signifient Brillat-Savarin, du nom de cet écrivain (1755-1826) à qui l'on doit Physiologie du goût ou Méditations de gastronomie transcendante.



M. MOSNIER Gt 20 Turenne

VIE ET MORT DU SOLDAT

par Jean-Luc Havard

L'éducation au combat, l'apprentissage des techniques du combat, de l'obéissance et du commandement sont autant l'apprentissage de techniques de l'utilisation du corps (porter, marcher, grimper, nager, tirer, porter des coups, obéir, ordonner, tuer...), un corps souffrant, un corps blessé, un corps tué que l'éducation de l'esprit (respecter la discipline, tenir et bouger sous le feu, garder le moral...).

Le roman de guerre participe de cette dialectique du corps et de l'esprit ; il permet si l'on entre dans les mots et les visions de l'auteur et dans tout ou partie de sa vie et de celle de ses personnages, de conduire le lecteur dans des espaces-temps différents de son quotidien et tenus pour une approche du réel, et défini à la fois comme récit d'apprentissage (techniques des armes et du combat) et comme roman de formation (maîtrise du corps, de la pensée et du cœur).

La mise en fiction de la guerre et des combats, de la vie et de la mort du soldat, la description du champ de bataille, présentation différente de l'histoire, modifient l'imaginaire sociale et l'imaginaire personnel attaché à la guerre. Elle élargit la connaissance somme toute banale de la mort commune (celle du malade et celle du vieillard) à la description crue des atteintes du corps par blessures et des tués au combat.

Plus que la presse et le cinéma dans leurs différentes approches de la guerre et du combat, le roman de guerre occupe les « vides sociaux » ouverts par la disparition des anciens combattants ; d'une certaine manière, il produit des succédanés de souvenirs intimes assez semblables à ceux que détermine l'expérience. Dans le même ordre d'idée, le roman de guerre actuel remplit pour partie les « vides sociaux » laissés par la suspension de la conscription. La guerre froide a surtout donné lieu à l'écriture du roman d'espionnage, les guerres du Vietnam (américaine) et d'Irak (1990) ont surtout suscité la publication de témoignages de vétérans et seuls quelques romans populaires ont donné lieu à la transcription précise dans l'imaginaire de modèles de combat. Les publications afférentes à la Grande Guerre dépassent bien sûr en nombre et en diver-

sité tout ce qui a pu être écrit postérieurement. Elles « datent » maintenant ce qui ne limite pas leurs succès éditoriaux basés sur la multiplication récente de témoignages romancés, et sur les publications de jeunes romanciers et de « romanciers du terroir » (en particulier de l'Ecole de Brive) qui ont diversifié leurs centres d'intérêts.

La compréhension moderne de la vie et du combat dans les tranchées, dans les rizières d'Indochine, dans les djebels algériens et dans les montagnes d'Afghanistan, atteste des possibilités de transfert des récits de guerre d'une période à l'autre de l'histoire sociale et de la reconnaissance des contraintes individuelles de la guerre qui délie ses acteurs des multiples préoccupations ordinaires de la vie courante.

L'auteur de roman de guerre peut disposer dans ses livres tout ce qui n'est pas dans la vie, souffrance de la marche, de la faim, de la soif, de la chaleur, de la pluie, souffrance des blessures, souffrance de la mort donnée et de la mort reçue... Par la plupart des thèmes présentés, le roman de guerre s'apparente à la littérature baroque dont il retient les formes principales : fragilité de la vie, instabilité des personnages, mise en place de décors animés, mobilité de l'intrigue, métamorphoses (du civil en soldat, du guerrier en chef, du militaire en prisonnier), illusion et apparence du héros, mise en scène de l'histoire, port du déguisement et du masque, description de la souffrance et de la mort.

Un autre indice de la préoccupation de la guerre dans les champs de la pensée et de l'imaginaire de l'auteur et donc dans ceux du lecteur réside dans la dissémination de références guerrières dans de nombreuses œuvres de fiction non explicitement dédiées à la guerre. Ainsi en est-il de la Comédie Humaine de Balzac. Ainsi en est-il de la plupart des sagas familiales ou policières écrites pour un large public et souvent reprises par des réalisateurs de séries télévisées. On doit penser que la référence à la guerre ou à une guerre confère un surcroît de réalisme et de crédibilité à de nombreux écrits de fiction.

Le roman et le témoignage de guerre romancé contribuent ainsi à l'écriture de l'histoire du conflit auquel ils s'appliquent,

à rendre compte des événements et des situations et des effets de combat, sans négliger le contexte politique. Participant ainsi à la restauration et à la construction de l'imaginaire moderne de la guerre, ils reconstruisent la symbolique de la guerre en tant que symbolique politique ici et maintenant. Ce faisant les auteurs adaptent bien sur leur réflexion et leur écriture au courant de pensée et au courant de vie du moment. Les mots pour retenir le vécu des combats et de la guerre, pour le retrouver et le recréer dans les représentations personnelles et collectives, confirment la modernité et l'actualité de la compréhension de la vie au combat, même si la guerre et les combats se révèlent parfois être une prétexte pour raconter l'histoire de personnages, de territoires multiples assemblés en faisceaux compliqués où la guerre n'a en définitive plus grande importance. Ainsi encore, une langue collective et archaïque, un style individuel particulier peuvent-ils désigner une réalité presque exacte sous le masque d'une fiction vraisemblable : Le réel fantasmé s'est recréé le réel vécu, tandis que la fiction et l'expérience se confortent l'une l'autre.

Pour atteindre ses lecteurs, le roman de guerre dans une société pacifiée (une société de type OTAN) où la « violence résiduelle » est essentiellement symbolique, redécouvre ou dévoile la violence matérielle et la violence psychique du combat.

Il évoque le risque de violence à laquelle le soldat accepte de s'exposer (description du contexte de l'action combattante) et peint ensuite les violences subies. La « violence littéraire », violence réelle mise en fiction, s'analyse, dès lors comme un substitut à la « violence sauvage » qui au sein du groupe de combat, réinstalle une sorte de « société de sang », ou l'honneur et la cruauté sont à nouveau des valeurs.

Le romancier de guerre (et les témoignages de guerre romancés) montrent souvent des rapports individuels « souvent dépacifiés ». Ces approches réalistes voire naturalistes, associées à la médiatisation de la guerre par la presse, donnent à connaître cette violence oubliée et refoulée. Cette connaissance a un caractère personnel, fortement individualisé, elle replace chacun dans les situations de la « pensée sauvage ». Ces remarques majoritairement tirées d'ouvrages sur les guerres coloniales françaises et américaines, corroborent le fait que le combat dans des sociétés de de type OTAN,

en principe, dégagées des codes de la vengeance, les représentations du monde, restent inséparables de la violence et des conflits armés. Les sociétés occidentales (sauf sans doute la société allemande) d'où la violence armée a été extirpée, acceptent à l'occasion des conflits asymétriques qui les opposent à des sociétés traditionnelles, de s'engager à nouveau dans des morales de l'honneur qui prennent le pas sur les morales de l'utilité... bien que les armées professionnelles aient remplacé dans presque tous les pays d'Europe la levée de masse.

Combattre en Algérie, au Vietnam, en Bosnie et en Afghanistan oblige à retourner vers des formules sociales primitives dans lesquels l'insécurité est constante, la violence matérielle et psychique individualisée et l'agressivité une nécessité vitale.

Les groupes de soldats au combat, mis en scène par le roman de guerre, appliquent les codes primitifs du sang et de la vengeance, alors même que les conflits modernes ont dégagé la guerre (au moins au plan stratégique) de ces codes.

Les codes de cruauté et de vengeance actualisés par les conflits de la décolonisation, par les conflits non symétriques postcoloniaux, sont « exacerbés » et « amplifiés » par l'utilisation que font les adversaires des armements occidentaux.

Les romans de guerre, les témoignages de guerre romancés, démontrent par ailleurs que dans les groupes d'hommes au combat, les liens de dépendance personnelle, dévalorisés et dissous par les états démocratiques et centralisés, se reconstituent, en inversant le rapport actuel du combattant à sa communauté.

Par rapport aux contraintes du combat, l'individu – armé (militaire, guerrier soldat) reconnaît à nouveau la vengeance primitive du sang comme un devoir.

Les hommes au combat se doivent de « dépacifier » leurs comportements, leurs intérêts et volonté individuelle s'effaçant au bénéfice des priorités du groupe en état permanent de survie dans un environnement hostile.

Les personnages militaires du roman de guerre sont mis en scène selon un principe de réciprocité dans la mort donnée et la mort reçue et selon une dialectique opposant « nous » et « eux ». Quelles que soient la forme et la nature du conflit pris comme contexte dans les récits, comme contexte dans les récits, des combats ne peuvent se

penser ni être représentés indépendamment les uns des autres ; ils sont contraints de se définir, d'exister, d'agir les uns par rapport aux autres.

Ils sont ainsi engagés dans des jeux de relations sociales prédéterminées à l'autre, par le commandement et par les situations de combat. En l'occurrence, les relations de situation propre au combat positionnent l'autre autant l'ami que l'ennemi comme un être connu à priori.

Au moment du choc et à ce moment-là seulement, ces relations à l'adversaire et au camarade, s'individualisent. Elles redeviennent collectives après le choc.

Cette proposition reste vraie sur le champ de bataille de Waterloo, à Stalingrad, à Dien-Bien-Phu, à Verdun comme en Normandie et en vallée de Kapissa. Le combat se définit ainsi comme le va et vient (point de vue des systèmes de relations mis en œuvre) entre des ormes sociales primitives : honneur, vengeance, cruauté, effort physique démesuré et d'autres formes sociales modernes et évidemment pacifiées : évitement des dégâts collatéraux, soins aux blessés, soins à la population, et respect des prisonniers, limitation des efforts physiques, prise en compte des difficultés psychiques.

Les personnages du roman de guerre que l'auteur présentent comme des héros, opposent toujours à leurs adversaires une violence moderne (ou réputée comme telle), technique, très diversifiée, à une violence sauvage unique, réputée archaïque. Cette opposition à l'exception des combats en Indochine et singulièrement à Dien-Bien-Phu est primaire, puisqu'elle ne tient guère compte de ce que l'autre, l'ennemi utilise des moyens techniques d'armement et de mobilité identique aux « nôtres », en moindre quantité certes mais en empruntant des combinaisons différentes souvent plus efficaces que celles que « nous avons choisies ».

La progression des hommes au combat, accompagnée d'un fort sentiment d'appartenance et d'un réel idéal d'indépendance politique (effet de la pacification sociale) ne masque toutefois jamais que tuer son ennemi, éliminer son adversaire demeure un cérémonial de l'unité sociale à réaliser : unité du Groupe combattant, unité de l'Armée, unité de la Nation et du Monde.

**A suivre dans le prochain
« Quand Même ! »**

PHOTOS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 22 ET 23/09/2012 CHATELGUYON



COURPIÈRE GT 44



Courpière GT 44 Groupe 2



Courpière GT 44 Groupe 3



Courpière



Visite du Général de la Porte du Theil à Courpière



Courpière

ENSEIGNES D'ÉQUIPES GT 39

